Qu’est-ce que la nouvelle ?

« C’est Œuvre littéraire où l’on narre une action entièrement ou partiellement imaginaire, dont la fin est de causer au lecteur un plaisir esthétique en décrivant ou dépeignant des événements ou actions intéressantes ainsi que des caractères, des passions, des mœurs. » Dictionnaire de l’académie royale espagnole.

On distingue deux grands types de nouvelle : la nouvelle “à chute” et la nouvelle instant, seulement la première nous intéresse.

La nouvelle à chute

Le récit se développe à partir d’une structure réfléchie. Il s’agit d’un mécanisme narratif élaboré pour produire des effets sur son lecteur (surprise, stupeur, révélation…). L’histoire se noue et se dénoue en une suite d’événements organisés, choisis en fonction des effets que le rédacteur cherche à créer.

L’intrigue pose un problème, porte en elle une crise et tend vers une résolution heureuse ou malheureuse. Travailler l’intrigue, c’est couper le superflu, comploter des effets de surprise, imaginer des retournements de situation, des révélations.

Une histoire se compose d’une exposition : le héros est présenté en action, l’enjeu d’une difficulté est posé puis développé jusqu’à son paroxysme (le nœud de l’histoire). Le dénouement est mené sur les chapeaux de roues : « C’est ce que l’on appelle des histoires à chute parce que c’est seulement dans la der­nière phrase, voire dans le dernier mot que le sens véritable de l’histoire se révèle de manière soudaine, tandis que le sens précédent se retourne parfois comme un gant, laissant le lec­teur médusé.» Elisabeth Vonarburg, Comment écrire des histoires, le guide de l’explorateur. Ed. La Lignée (Québec)

L’habileté à rédiger une chute constitue le principal critère de réussite : plus le rédacteur parvient à subjuguer son lecteur, à captiver son esprit pour l’emmener où il veut jusqu’à la fin où il lui réserve « une phrase choc qui clôture le récit sur un effet saisissant. » (René Godenne), plus le récit est abouti.

Quelques règles

* Le sujet est unique et restreint
* ­La durée de l’histoire est un temps resserré ­
* Peu de personnages ­
* La concentration de l’action s’accompagnant d’une recherche d’intensité ­
* L’action prime sur la psychologie des personnages, les descriptions…
* ­Les situations sont évoquées de manière épurées
* La concision du style et la brièveté.